

Sous le signe de la mission !

En ce mois d'octobre, deux événements importants se vivent dans l'Église universelle :

► Du 6 au 26 octobre se tient à Rome une Assemblée spéciale du synode des évêques pour la région pan-amazonienne.

► Le pape François, demande à toute l'Église de « **vivre un temps missionnaire extraordinaire au mois d'octobre, afin de commémorer le centenaire de la Lettre apostolique du pape Benoît XV en 1919.** »



Le pape met quatre points en relief :

- une conversion missionnaire
- une redéfinition de l'engagement missionnaire à partir de la mission de Jésus-Christ,
- une remise à jour de la formation missionnaire,
- une conscience et une responsabilité missionnaire de tout le peuple de Dieu, Il faut aimer le monde et être prêt à donner sa vie en servant le Christ, l'unique sauveur,

Il le confirme dans « *l'importance, aujourd'hui, de renouveler l'engagement missionnaire de l'Église, de préciser de manière évangélique sa mission d'annoncer et de porter au monde le salut de Jésus-Christ (...)* »



Le pape François ouvre le mois missionnaire

L'Église doit toujours être dans cet élan qui la pousse à annoncer le Christ au monde entier. Les moyens matériels de la mission (internet, réseaux sociaux...) sont en progression constante, mais la foi l'est-elle autant ?



C'est une urgence, chaque baptisé est concerné par cet appel du Christ : « *va proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création... (Mc 16,15)* » et nous pouvons reprendre les termes mêmes du pape François : « *que le Mois Missionnaire extraordinaire soit une occasion de grâce intense et féconde pour promouvoir des initiatives et intensifier de manière singulière la prière – âme de toute mission - l'annonce de l'Évangile, la réflexion biblique et théologique sur la mission, les œuvres de charité chrétiennes et les actions concrètes de coopération et de solidarité envers les Églises, afin que se réveille et jamais ne nous soit volé l'enthousiasme missionnaire.* »

« La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie, ni un ornement que je peux quitter, **je suis une mission sur cette terre, et pour cela, je suis dans le monde,** » (La joie de l'Évangile, n° 273)

Que l'Esprit Saint souffle sur chacun de nous pour « être missionnaire » là où il vit !

Sr Thérèse DANG
responsable du service de la Mission Universelle

Témoignage du P. Auguste SAMBOU

Curé de la paroisse Sainte Sabine en niortais



*P. Auguste SAMBOU,
votre visage est connu par
un certain nombre de
personnes du diocèse,
mais aujourd'hui dans le
cadre du Mois*

*Missionnaire voulu par le
pape François, nous souhaiterions en savoir un
peu plus sur votre parcours et votre présence
missionnaire dans notre diocèse.*

"Je suis originaire du Sénégal, de la région sud de Casamance du village de **Soutou**, dans le département de Bignona. J'ai été ordonné le 29 décembre 1990 à Soutou mon village natal.

C'est pour raison de santé que j'ai débarqué dans le diocèse de Poitiers le 26 août 2007. Par contre, je venais régulièrement en France en été depuis 1995.

C'est à la demande de mon évêque et avec l'accord du père ROUET que j'ai atterri ici avec la proposition de me faire soigner à Niort. Cela était prévu pour un an et puisqu'il n'y avait pas eu d'amélioration, j'ai continué de poursuivre mes soins sous la formule de « Fidei donum ».

Mais que veut dire ce terme ? Il n'y a pas meilleure définition que l'intention du Pape Pie XII du 21 avril 1957 : « *don de la foi* » une invitation aux évêques à porter avec lui « *le souci de la mission universelle de l'Église* », non seulement par la prière et l'entraide, mais aussi en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents. Les prêtres envoyés, restent attachés à leur diocèse d'origine et y reviennent après plusieurs années passées en mission.

Entrant dans ce régime, il y a un contrat signé et validé par les deux évêques et moi, qui me lie au diocèse de Poitiers. Cette réalité nous fait découvrir l'universalité de l'église et la communion d'un seul corps, même si nous appartenons à un diocèse ou à une congrégation.

Depuis 12 ans, j'ai appris à vivre dans la bonne entente avec les paroissiens vers qui je suis envoyé. Il y a toujours un petit temps d'appropriation, ce qui est très normal, et le courant passant des deux côtés, la mission devient plus facile pour avancer dans la confiance et le respect mutuel.

Ayant une petite expérience derrière moi et étant passé dans plusieurs diocèses de France, j'ai eu le temps de m'accoutumer, d'accepter certaines réalités sociologiques, avec une ouverture d'esprit, tout en partageant certaines valeurs de ma culture, comme ma manière de vouloir vivre l'eucharistie, d'accueillir les couples qui se préparent au mariage, de rejoindre au moins une association, là où je suis, par exemple en ouvrant le presbytère de Mauzé à des baptisés non pratiquants et des non croyants pour leur permettre de se retrouver une fois par semaine, pour des répétitions de musique. Ensuite, ils organisent 5 scènes ouvertes qui voient passer 150 à 200 personnes dans la soirée, dans une salle où il y a deux grandes statues : une de St Joseph et l'autre de Marie. Alors, le presbytère devient un lieu qui permet à tous de découvrir " *un autre visage de l'Église*" surtout en ces moments tourmentés.

Je n'apporte rien de particulier aux personnes, mais j'essaie de vivre ce qui est beau, vrai et grand de l'Évangile, qui est à portée de mains à tous, mais que nous sous-estimons ou négligeons. Seul le témoignage de vivre en prêtre heureux et joyeux devant tous, avec mes faiblesses et mes limites prime.

Nous devons inventer de nouvelles manières d'être missionnaire, mais cela ne s'impose pas. Par contre avec un dialogue participatif, nous pouvons avancer ensemble car tous, nous avons des idées qui peuvent nous amener à améliorer notre manière d'être missionnaire. Ce n'est pas réservé à une catégorie, mais toute personne de bonne volonté peut apporter sa pierre à la construction.

Curé de la paroisse Ste Sabine en Niortais depuis 2014, je partage cette responsabilité avec le père Claude BARATANGE et le père Jean POUSSOU qui est à la retraite, mais qui donne de bons conseils de part son expérience.

Des joies : en dehors du groupe de musiciens qui nous permet de faire découvrir " *un autre visage de l'Église*" grâce aux 5 scènes ouvertes au presbytère, je suis heureux de voir la grande joie des rallyes de chasses qui tiennent à vivre un moment d'eucharistie une fois par an, sans oublier la bénédiction des bateliers qui tient à cœur les Coulonnais et les estivants.

La nouvelle approche de collaboration avec l'école Jeanne d'Arc et la paroisse est aussi une grande joie pour moi.

Des difficultés : La non participation des pratiquants quand il s'agit de messes qui rassemblent toute la paroisse. La difficulté d'accueillir ou d'entendre l'appel lorsqu' on est sollicité pour une mission. Le fait d'être braqué sur

ses propres idées, comme si on n'avait le monopole de la vérité !

Avec les autres prêtres étrangers dans le diocèse, deux fois par an, nous nous retrouvons autour de l'archevêque pour vivre un temps de partage, de prières et de convivialité. Avec les prêtres venant d'Afrique, nous avons au moins 3 rencontres par an, où nous apprenons à mieux nous stimuler dans la mission, à faciliter l'intégration des nouveaux, et à essayer de soutenir et d'encourager ceux qui ont de petites difficultés.

Je prends un mois de vacances par an dans mon pays, pour bien me ressourcer et me reposer

Comme tous les anciens missionnaires, sans compter sur le temps, mais le service à rendre, je repartirai un jour dans mon pays, car je dois maintenir tout le vrai sens de la définition du « Fidei donum » ou « don de la foi »: servir pour, après, rejoindre mon diocèse d'origine ".

P. Auguste SAMBOU, merci pour votre témoignage.



Intentions de prière

Proclame la Parole; insiste à temps et à contre temps. Afin que nous accueillions dans notre cœur la parole de Dieu et que nous osions proposer Jésus Christ à nos contemporains, sans jamais nous décourager; Seigneur, nous te prions.

Baptisés et envoyés, tel est le thème du mois missionnaire extraordinaire. Afin que chaque chrétien prenne conscience de sa responsabilité missionnaire et ose s'engager, là où il vit, à faire connaître Jésus Christ, par ses paroles et ses actes; Seigneur, nous te prions.

L'Église du Christ est en mission dans le monde. Afin que tous les disciples du Christ s'engagent par la prière, le partage financier et diverses activités missionnaires pour donner à l'Église les moyens d'assumer sa mission d'évangélisation; Seigneur, nous te prions.

Le mois missionnaire extraordinaire est l'occasion de rappeler que la « mission ici » est inséparable de la « mission là-bas ». Afin que chacun de nous, ici présents, aide l'Église à vivre sa mission en développant ,la communion entre les Églises et entre les baptisés; Seigneur, nous te prions .

Prière



*Notre Père,
Ton Fils Unique Jésus-Christ
ressuscité d'entre les morts
a confié à Ses disciples le mandat
d'« aller et de faire des disciples de tous les peuples ».*

*Tu nous rappelles que par le baptême
nous participons tous à la mission de l'Église.*

*Par les dons de Ton Saint-Esprit,
accorde-nous la grâce d'être des témoins
de l'Évangile, courageux et ardents,
pour que la mission confiée à l'Église,
encore bien loin d'être réalisée,
puisse trouver des expressions nouvelles et efficaces
qui apportent au monde la vie et la lumière.*

*Aide-nous à faire en sorte que tous les peuples
puissent rencontrer l'amour salvifique
et la miséricorde de Jésus-Christ,
notre Seigneur et notre Dieu,
qui vit et règne avec Toi,
dans l'unité du Saint-Esprit,
aujourd'hui et pour les siècles des siècles.*

Amen.